

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES  
EN ÉTUDES GENRE 2015 - 2016

# La bataille de la parité: socio-histoire des mobilisations pour la féminisation du pouvoir

**Laure Bereni**

Chargée de recherche en sociologie au CNRS,  
Centre Maurice Halbwachs (CNRS/ENS/EHESS), Paris

**Lundi 23 mai 2016 | 18h15**

Uni Mail, salle Ro60. Entrée libre  
40 bd du Pont-d'Arve

[www.unige.ch/etudes-genre](http://www.unige.ch/etudes-genre)

Laure Bereni est sociologue, chercheuse au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), membre du Centre Maurice Halbwachs à Paris. Elle enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à Sciences Po Paris. Elle est spécialiste de sociologie du genre, des mouvements sociaux et des politiques anti-discriminatoires. Elle a notamment publié: *Introduction aux études sur le genre* (avec S. Chauvin, A. Jaunait et A. Revillard), de Boeck, 2012; *Dictionnaire Genre & Science politique* (co-dirigé avec C. Achin), Presses de Sciences Po, 2013; *Le genre : théories et controverses* (co-dirigé avec M. Trachman), PUF, 2014; *La bataille de la parité. Mobilisations pour la féminisation du pouvoir*, Economica, 2015.

# La bataille de la parité: socio-histoire des mobilisations pour la féminisation du pouvoir

En France, depuis le début des années 2000, la parité est devenue une manière banale de qualifier l'égalité des sexes: l'arithmétique du « 50-50 » s'est imposée comme étalon de mesure de l'égalité dans une variété de sphères sociales, au-delà du monde politique, et les quotas sont considérés comme des outils légitimes pour la réaliser. Pourtant, si l'on se replonge dans les débats et mobilisations des années 1990, on se rend compte à quel point cette manière de penser l'égalité était loin d'aller de soi: elle s'est heurtée à de solides obstacles et a donné lieu à une intense bataille. Comment une revendication défendue par une poignée de militantes, rejetée par l'écrasante majorité des élites politiques et intellectuelles, a-t-elle pu donner lieu, en quelques années, à une réforme institutionnelle d'envergure (loi dite « sur la parité »), et à une redéfinition durable de l'égalité? Ce sont les fils de cette énigme qui sont ici dénoués. Au-delà, cette recherche socio-historique offre un nouveau regard sur la dynamique des contestations collectives et du changement social. En s'appuyant sur le *concept d'espace de la cause des femmes*, l'ouvrage met à l'épreuve les oppositions routinières entre mobilisations élitistes et populaires, mouvements sociaux et institutions, progressisme et conservatisme.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Études genre:

[www.unige.ch/etudes-genre/newsletter](http://www.unige.ch/etudes-genre/newsletter)